

CONDITIONS DU JOURNAL
L'abonnement est payable d'avance
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00

JEUDI 1ER AOUT 1889

BOROS DU JOUR
L'empereur d'Allemagne est parti pour l'Angleterre

M. Yablé Proulx, de St-Lin, a été nommé vice-recteur de l'Université Laval à Montréal.

Les rapports agricoles de 600 localités du Dominion promettent un rendement généralement bon et au-dessus de la moyenne.

On a calculé que, depuis 1790, la population de l'Amérique du Nord double tous les vingt-six ans environ.

L'Événement dit que sur les avis de Mgr Fabre, M. le Curé Labelle est prêt de laisser l'administration pour le ministère sacré.

Le comte de Paris croit que les prochaines élections amélioreront pas la condition du monarchisme.

Interrogés sur l'usage du tabac, les principaux littérateurs français ont tous répondu qu'il était nuisible à la santé, mais... qu'ils ne pouvaient s'en passer.

S'il est vrai que les employés des postes anglaises ont ouvert la lettre adressée par le président Harrison au maire de Dublin, il y va de l'honneur britannique de faire un exemple terrible.

Le gouvernement provincial a été notifié officiellement que toutes les causes dans lesquelles le Père Paradis était concerné, à propos des colons d'Égan contre les Gilmore avaient été gagnées par la province devant le conseil privé d'Angleterre.

Le Rév. Dr Dewar, président de la Presse Associée d'Ontario, dans un discours prononcé à Québec, a dit que la création d'un parti anglais, français, écossais ou irlandais serait une calamité publique, une malédiction pour le Dominion.

Les instituteurs Pasteur (pour guérir la rage) se multiplient. Il y en a bientôt dans tous les pays de l'Europe. Le conseil municipal de Rome vient de décider que la Ville Éternelle aurait le sien. Quand le Canada en élèvera-t-il un ?

On croit que le gouvernement fédéral a décidé de ne plus accorder aux pêcheurs français de St. Pierre et Miquelon le droit dont ils ont joui jusqu'à présent de débarquer leur poisson à Halifax pour l'expédier ailleurs.

Le correspondant Montréalais de l'Empire lui télégraphie qu'il se trouve dans la ville que M. J. G. H. Bergeron, député de Beauharnois, serait sur le point d'abandonner la vie publique pour entrer dans la société de Jésus.

Il faut attribuer, dit le Star, aux deux nouvelles vies précoces de la génération nouvelle. De fait, la jeunesse actuelle préfère les histoires de bandits et d'assommoirs aux astringentes et instructives aventures de Robinson Crusoe. Nous nous demandons ce que sera l'enfance dans un siècle.

Un journal italien ami de la France, le Diritto, rendant compte de l'accusé fait à Paris aux ouvriers italiens, se livre aux réflexions suivantes :

"Qu'on dise M. Crispi et ses deux principaux organes, qui nous montrent continuellement les Français pleins de haine envers les ouvriers italiens ?

"Si cette haine existait, nous ne verrions pas des réceptions si magnifiques et si cordiales faites à tous les Italiens qui se rendent à Paris, qu'ils soient ouvriers ou non."

M. Délaite du Journal de T. R. à son ancien Pollux :

"S'il y a quelqu'un qui doive rougir de sa position actuelle et de son entourage, c'est pas au contraire l'Étendard qui, après avoir suivi la même ligne de conduite que l'Étendard pendant trois ou quatre ans, se trouve aujourd'hui répudié par son Métropolitain, expulsé de la plupart sinon de tous les évêchés, perdus dans le camp libéral, côté à côté avec MM. Beaugrand, Pascaud, Beauvolet, et combattant pour la plus grande gloire du cabinet Mercier-Turcotte et pour le futur triomphe de M. Laurier."

Une opinion new-yorkaise :

"Il semble, dit l'Evening Post, que le général Boulanger soit soudainement descendu du sublime au ridicule. Son aventure des conseils généraux paraît avoir abouti à un fiasco complet, et maintenant que les heures, ont tournées contre lui, il est probable que nous n'en entendrons plus parler comme d'un facteur politique. Il représentait le mécontentement contre le présent gouvernement. Le peuple a beaucoup rabattu de ce mécontentement, et par conséquent il ne vent plus de Boulanger."

Le N. Y. Commercial Advertiser dit avant-hier :

"Le peuple n'est montré peu favorable aux prétentions et aux ambitions des royalistes et des bonapartistes qui sont plus ou moins coalisés avec les boulangistes pour le renversement de la République raisonnable représentée par le président Carnot. La présente forme de gouvernement a si bien servi pendant les dix-neuf ans de son existence que ce serait une grande erreur de la part des Français de la changer, et particulièrement avec la perspective de voir tomber la France entre les mains d'un dévot comme Boulanger, poussé par les intrigants qui sont derrière lui. La France a mieux à faire, et le résultat des élections d'hier ne peut que réjouir tous ceux qui lui veulent du bien."

LE MAIL ET LA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE

Voici pour commencer quelques lignes de l'article du Mail en réponse à notre premier-Ottawa de samedi.

"Le Canada oublie que nous ne bornons pas nos accusations à la fraction ultramontaine. Longtemps avant que les ultramontains eussent dominé le reste du clergé, la hiérarchie ordinaire, les prêtres d'ailleurs avaient jeté en terre la semence du nationalisme et fait une vraie science de l'agression au nom des croyances et de la race."

Les rédacteurs du Mail connaissent trop bien leur histoire pour espérer faire accepter cette assertion.

L'histoire de la première période anglaise au Canada nous prouve que les Anglais sont seuls responsables de la tendance des Canadiens à faire bande à part.

Le premier souci de nos nouveaux maîtres fut de nous enlever nos chefs, de nous donner des magistrats et des administrateurs non seulement étrangers à nos coutumes et à notre langue, mais aussi et presque toujours d'une brutalité poussée si loin que des historiens anglais le constatent sans façon.

Le résultat ne pouvait manquer d'être celui que le Mail déplore, mais un peu sur le tard.

En lançant le Vae victis—malheur aux vaincus—aux soixante et cinq mille Français restés dans le pays, on les a naturellement amenés à se resserrer davantage.

En les parquant dans la province de Québec comme autrefois les Irlandais dans le Connaught, on les a réduits à former une multitude de petits États dans un grand État.

En s'attaquant à leur croyance et à leur langue, on leur a inspiré un enthousiasme plus grand à les défendre.

Les extrêmes provoquent les extrêmes. L'exemple de l'Alsace est là tout palpitant d'actualité pour prouver une fois de plus qu'on ne s'inféode pas une nation par la férule et l'exclusivisme.

L'assimilation, comme l'œuvre du missionnaire, a pour procédés la persuasion, la sympathie, la charité et non la tyrannie raffinée de nos premiers maîtres.

La Mail devrait étudier non seulement l'histoire, mais la philosophie de l'histoire.

Il verrait que la situation actuelle—qu'il exagère toutefois—n'est que la conséquence logique des promesses arbitraires posées par les premiers Anglais qui entreprirent après la cession de nous gouverner au bout du fouet.

Nous nous sommes fait petits dans le temps, mais pour nous déveopper davantage sous l'ère de liberté amenée par l'agitation armée de 1837 et subséquemment par les luttes constitutionnelles des premiers jours de l'Union.

Oubliés dans l'administration de nos propres affaires, nous avons préparé une revanche : c'est-à-dire la conquête graduelle de ce qui nous appartenait. De cela seulement, nous n'avons rien enlevé aux autres.

Nous avons été aidés souvent par un grand nombre d'Anglo-canadiens justes, clairvoyants, semblables à ceux qui, à la suite de Gladstone, demandent le home rule pour l'Irlande.

Dans le parlement anglais, nous avons eu des intercesseurs éloquents comme Burke.

Nous avons aussi été favorisés par ce courant d'idées de liberté et d'émancipation qui envahit le monde en 1840, époque de l'Union.

Le Mail, un journal sérieux, peut-il nous reprocher les efforts qui ont abouti à notre conservation au milieu de tant de périls et de traverses ?

Ne trouverait-il pas plutôt matière à nous ridiculiser et à nous stigmatiser si, à l'exemple de certains peuples, nous avions oublié notre langue, détruit ou laissé détruire religion, coutumes et autonomie ?

Qu'il y ait des abus chez nous, nous l'admettons tout en reconnaissant que nous, Canadiens-français, nous sommes les seuls à en souffrir.

Si le Mail voulait, en bon philosophe, s'asseoir sur le distinguo il en arriverait vite à la conclusion que nous lui avons offerte l'autre jour.

C'est qu'il confond la masse des Canadiens-français avec une poignée de ridicules perturbateurs, de boulangistes ou ministres dont les paroles ou les actes trouvent évidemment plus d'auditeurs ou lecteurs dans les bureaux du Mail que dans nos foyers.

Quel est ce changement de constitution qui hante le chevet du Mail et sert de canevas à ses rêves ?

On est révisionniste un peu de toutes les manières. Boulanger et Labouchère le sont. Les appétits révisionnistes du Mail ont l'air très voraces.

Il veut l'unité du Canada. La seule unité possible nous l'avons déjà et nous ne connaissons que les disciples du Mail et de l'Étendard qui cherchent à la briser.

Cette unité est celle de tous les pays confédérés : elle vise les intérêts généraux et la marche uniforme, vers un même but, de tout ce qui compose la communauté.

Mais l'unité que rêve le Mail consiste à cueiller au Canadien-français tout ce qui fait de lui un... Canadien-français. Ce joual croit-il qu'on peut façonner ainsi ou une argile toute une race comme les Indes ?

Ceux-là qui n'ont pas d'autres remèdes que le renversement des constitutions ont de tout temps été regardés comme de piètres médecins.

DEPECHEs DU SOIR

Paris, 1.—Jusqu'au 27 parisiennes ont demandé Buffalo Bill en mariage.

Yokohama, 1.—Près de 120 personnes ont péri dans un tremblement de terre.

Le désir d'une reine. LONDRES, 1.—La Reine parle encore de visiter les Indes. C'est son rêve depuis longtemps.

John L. en prison. NEW-YORK, 1.—Sullivan a été arrêté sur la demande du gouverneur du Mississippi et a dû coucher en prison.

Remembrement religieux. ROME, 1.—L'archidiocèse de Kingston aura pour suffragants trois diocèses, dont l'un est celui de Peterboro.

Il vit encore. LONDRES, 1.—Le baron de Boulangier a couru pendant quelques heures que Boulangier s'était suicidé.

A faire manqué. ST. PETERSBURG, 1.—Le journal dit que le coup d'État de Boulangier est une chose manquée à tout jamais.

En 1821. KINGSTON, 1.—Le diocèse de Kingston est le plus vieux du Canada après Québec, ayant été créé en 1784.

Le siècle de l'électricité. MONTRÉAL, 1.—À partir de ce soir, plus de gaz comme éclairage public. Rien que la lumière électrique.

Élixir vital. NEW-YORK, 1.—Quelques médecins font des expériences avec le procédé pour rajouter du sang à un vieillard.

Maintenant les théâtres. NEW-YORK, 1.—Un syndicat anglais cherche maintenant à acheter le contrôle de 20 théâtres américains.

Vingt-trois. PARIS, 1.—Après vérification des relevés boulangistes, il a été constaté que le général Boulangier avait été élu dans 23 cantons.

Le terrible élan. QUÉBEC, 1.—La diphtérie a fait une victime ici, mais de sérieuses mesures ont été prises pour empêcher ce fléau de s'étendre.

À la porte. PARIS, 1.—Le gouvernement continue à se débarrasser des fonctionnaires boulangistes. Les maires de Rennes, d'Antrain et de Tréguier ont été révoqués.

Intercession puissante. VIENNE, 1.—Un prêtre viennois coupable du vol de 20,000 florins a montré tel élan de contrition que sur la prière de son évêque l'empereur lui a accordé le pardon.

Harrison et l'Angleterre. WASHINGTON, 1.—Harrison recommande à tous les canaux qu'ils nomment pour l'Angleterre de faire tout en leur pouvoir pour prouver que celle-ci n'a pas de meilleur ami que les États-Unis.

Disparus. TROIS-RIVIÈRES, 1.—On dit dans la ville que l'agent de la gare du Pacifique de cette ville est disparu. Depuis samedi, il n'a pas paru à son bureau. Ses amis et ses amis craignent qu'il n'ait perdu la vie dans un accident.

Abondance ne nuit pas. SYDNEY, 1.—Jusqu'à aujourd'hui on a exporté des mines de Cap Breton 50,000 tonnes de charbon de plus que l'année dernière. Il signe la plus grande activité dans les mines dans quelque mine on en extrait en moyenne 1,000 tonnes par jour.

Il se reconvoit la halle. PARIS, 1.—Les boulangistes rejettent sur M. Turquet, député, la responsabilité de leur défection, parce qu'il se l'aurait fait pour que Boulanger se présentât dans 400 cantons. Ils disent que le général n'aurait dû poser sa candidature que dans les cantons où il avait des chances d'être élu.

Le vent tourne. LONDRES, 1.—Les journaux rapportent beaucoup de défaites de Boulanger. Les nouvelles de Paris disent que les républicains se réjouissent de leur victoire, qu'ils ne croient pas devoir être si complaisants à son égard, et qu'ils ne veulent pas qu'il soit élu, et quoique ses amis disent que son échec n'a pas grande importance, il est certain qu'il n'est plus aussi confiant dans la vitalité du boulangisme. Le bruit court de nouveau que Boulanger va partir pour l'Amérique.

Chronique parisiennne. PARIS, 1.—La France est en Grèce dans la crise causée par l'île de Crète. —Un canon automatique a fait explosion sur la Couronne, tuant ou blessant 25 marins. —À la suite de témoignages donnés devant la commission Boulanger, deux officiers ont été l'un démis, l'autre forcé de se retirer.

L'extradition de Boulanger. PARIS, 1.—On dit que, dans le cas où Boulanger serait condamné pour détournements, ce qui constitue un crime de droit commun, la question d'extradition se poserait ; elle aurait même une véritable importance au point de vue international.

Le Standard de Londres se préoccupe de cette éventualité et, tout en émettant l'avis que le gouvernement français ne soulèvera pas la question, il semble incliné à croire que le gouvernement anglais n'accorderait pas volontiers l'extradition.

Le cardinal Lavergne se meurt. L'agitation anti-jéuitique a gagné les provinces maritimes.

M. Dalton McCarthy est parti pour l'Ouest.

M. Griffith, ex-député ministre des postes, a acheté une maison à Brighton, Angleterre, et y réside avec sa famille.

Le Citizen, dans un éditorial que nous approuvons entièrement, demande que le Parc Major ne soit fermé qu'à 10.30 du soir et non à 9.

Un député anglais, M. Cunningham Graham, doit proposer qu'après la mort de la reine Victoria le trône reste vacant et que la démocratie gouverne.

Les États-Unis ont réaffirmé leurs prétentions sur la mer de Behring, en capturant un vaisseau canadien. Il y a beaucoup d'excitation à Vancouver.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton éponge uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongee.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visites perlés.

Voyez, notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B.—Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tienta toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARETTES de première marque. CUSHING & CO. No. 345 Rue Sussex.

LA PEINTURE

ENRAILLÉE ANGLAISE : — ET LES PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varié.

WM. HOWE

REMEDE DE PINUS

POUR LES HÉMORROIDES MORBOIDES

Suppositoires Pinus—Pour hémorroïdes avc écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PRÉPARE PAR— Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

P. H. CHABOT & CIE. TAILLEURS FASHIONABLES

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA

"CITIZENS" FONDÉE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Édifice de la Compagnie d'Assurances "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS : Hon. J. C. Abbott, Éditeur, Président

CAPITAL SOUVERT — \$1 000 000 / Déposit au gouvernement fédéral 122,840 \$.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité

Hotel - Riendeau

GEORGE COX

JULIEN & CIE

TOUJOURS EN MAGASIN

A Vendre à bon Marché

EAUX : SULFUREUSES DE VICTORIA

Sur le chemin de Montreal

LES MEILLEURS CHARBON

CHARBON

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES : D'HIVER

PITTAWAY & JARVIS

EDITION COMPLETE

LES BIENS DES JESUITES

OFFICIELLE

ROBINSON & CIE

M. J. & P. GUILLET

P. C. GUILLAUME

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.

BELCOURT & MACCRACKEN

O'GARA & REMON

Walker, McLean & Blanchet

GEO. McLAURIN, LL.B.

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

TAYLOR McVEALY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

VALIN & CODE

BRADLEY & SNOW

GUNDY & POWELL

F. F. LEMIBUX

J. T. JULIEN

VITRIER, PEINTRE

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Mlle COLLINS

JOHN KERRIGAN

J. STEWART

E. A. LEPROHON

J. W. W. WARD

ROBINSON & CIE

M. J. & P. GUILLET

P. C. GUILLAUME

P. C. GUILLAUME

PIGEON PIGEON & RUE RIDEAU
GRANDES REDUCTIONS
MARCHANDISES D'
HABILLEMENTS D'
GILETS EN SEER SU
AU FOUR COUTAIL
PIGEON PIGEON & RUE RIDEAU
THE JAW
La demande pour un de 30 cts a été si grande nous avons cru, dans de notre clientèle, de ter une plus grande que d'habitude. Ce maintenant arrivé, l'avons trouvé bien à celui que nous avions avant, de sorte que 30 cents la livre, ou 1 \$1.
STROUD & FISHER
\$10.00 de RECOMPENSE
seront données à personne qui reconstruit en anglais, le sens nonne énigmatique voici :
F. M. S. M. T. O.
P. S. A. T.
A. W. 318. W.
N.B.—T. M. H. V.
F. F. A. O. F. G.
A. S. R. A. T. N.
M. A. U. S. W. S.
ESSAYEZ LE SAVARI
Remède infaillible les vers
N'employez que la Savari
N'employez que le PIN BOU
Bronchite, la Tox, les Rh
de toux, plus de rhumes dep
vete de PIN ROUGE.
PHARMACIE SA
Agnt des célèbres famill
L. serus. Prescriti vins des m
ctes de familles cognac
Coin des rues Clarence et B